avoit des talens, de la philosophie & de l'érudition de Mr. l'Abbé Millot.

Voici une *Épître aux Pauvres* ; Pièce qui a eu l'*accessit* du prix de l'Académie Française en cette année 1768. Par Mr. Fontaine. Mais nous n'en rapporterons que les meilleurs vers. Le Poëte y debute ainsi,

Je vous salue, ô vous que le ciel a fait naître
 Pour souffrir la misère, ou pour avoir un maître,
 Eh! quoi vous baissez tous un front triste, abbatu :
 Sçachez que l'infortune annoblit la vertu.

Aux loix de ses tyrans la nature asservie,
 Refuse aux malheureux le soutien de sa vie,
 Ce pain, cet aliment si longtems attendu,
 Au besoin qui le presse, est un fruit défendu :
 Et si, pour soulager le tourment qui l'accable,
 Il y portoit la main, il deviendroit coupable.
 Revêtu de lambeaux, aux douleurs condamné,
 Le mépris l'accompagne aussi-tôt qu'il est né,
 La fortune le livre à l'insolent vulgaire :

Pensez-vous que jamais nul fouci n'importune
 Ce riche favori de l'aveugle fortune ?
 Toujours sombre, pensif, un chagrin destructeur
 Dès longtems s'est caché dans le fond de son cœur,
 Il promene par-tout ce compagnon terrible,
 Qui ne laisse jamais sa victime paisible,
 Et qui, l'importunant au sein même des jeux,

Sans